

Numéro

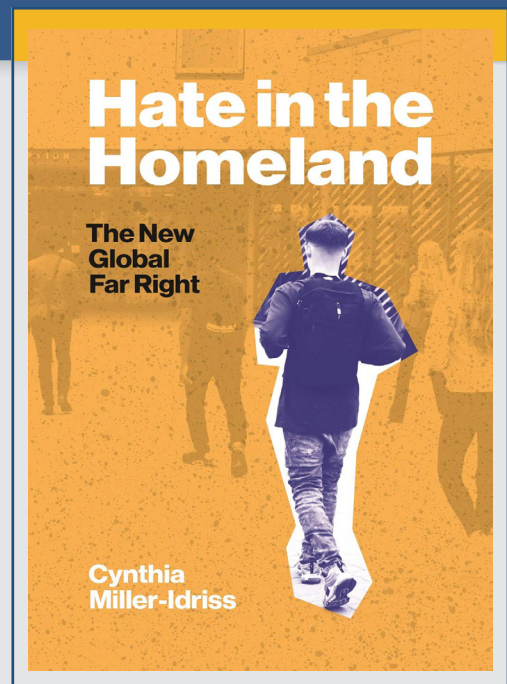
23



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DU LIVRE



LA HAINE DANS LA PATRIE

LE NOUVEAU EXTRÉMISME DE DROITE MONDIAL

CYNTHIA MILLER-IDRISS

Mars 2021

www.imctc.org



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme en charge

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Centre des Études et des Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

Mars 2021



Critique du livre

LA HAINE DANS LA PATRIE

LE NOUVEAU EXTRÉMISME DE DROITE MONDIAL

Au cours des dernières décennies, l'extrémisme de droite s'est largement propagé en Amérique, en Europe et ailleurs, incitant de nombreux pays à travailler dur pour comprendre ce phénomène et ses effets sur les sociétés. Les crimes haineux ont clairement augmenté et des milliers d'incidents ont été signalés, de la fusillade de la synagogue de Pittsburgh and Bay, en Californie, aux incendies d'églises noires dans le sud en 2019, en passant par l'attaque terroriste contre la mosquée néo-zélandaise qui a occasionné 51 morts parmi les fidèles.

Tout cela a conduit à un intérêt croissant pour l'extrême droite parmi les Américains en général et les journalistes, décideurs et experts en particulier, et incité les personnes intéressées à se poser de nombreuses questions, telles que: Quelle est la raison de cette expansion? Pourquoi les gens ordinaires rejoignent-ils les mouvements d'extrême droite? Quelle réponse faut-il apporter à la violence de l'extrême droite? Quels sont les nouveaux espaces et lieux pour les activités de l'extrémisme de droite contemporain?

Notre livre

Ce livre étudie l'émergence de l'extrême droite, retrace sa rhétorique, ses théories fallacieuses du complot, les méthodes sur lesquelles elle s'appuie pour attirer les jeunes et comment elle cible les marginalisés parmi eux et réussit à les convaincre de la légitimité du groupe. Il focalise notamment sur l'extrémisme de droite aux États-Unis d'Amérique au cours de la dernière décennie et sur certains événements mondiaux liés à la montée de l'extrême droite.

Le livre examine les moyens de recruter les nationalistes d'extrême droite dans divers cercles et espaces, tels que les écoles et les universités, les lieux publics dont les cafés, les clubs sportifs et les stades de football, les médias sociaux, les salons de discussion sur Internet, les chaînes de gastronomie sur YouTube et les lieux privés des groupes d'extrême droite, tels que les églises évangéliques. Au lieu de se soucier de définir l'extrémisme violent de droite, l'écrivaine Cynthia Miller-Idris examine les espaces physiques et virtuels dans lesquels s'active l'extrême droite et comment elle attire les jeunes et affecte leur vie quotidienne. Elle transporte les lecteurs vers les principaux lieux et arènes de cette tendance et révèle des stratégies innovantes utilisées pour lutter contre l'extrémisme fondamentaliste.

Fondement de la doctrine d'exclusion

On sait que l'extrême droite est toujours opposée aux politiques des gouvernements dominants, mais ces dernières années, elle a changé de tactique et cherche à saper le pouvoir de l'intérieur. Les groupes d'extrême droite s'attellent à renforcer leurs positions et à développer leurs capacités culturelles, intellectuelles et financières pour changer la donne. Ainsi, ces groupes ont encouragé leurs membres à se porter candidats au nom des républicains aux États-Unis d'Amérique et se sont efforcés d'introduire leurs idées racistes dans les courants politiques dominantes en Europe. Ils ont remporté des sièges parlementaires dans presque tous les pays européens et sont devenus très influents dans le monde et difficiles à distinguer des partis traditionnels et conservateurs de droite.

Aux États-Unis, l'idée de la suprématie des Blancs constitue la base de la doctrine d'exclusion et la clé de

voute pour comprendre le dogme de l'extrême droite américaine. Cette doctrine se base sur une idéologie d'exclusion et de supériorité hiérarchique selon la race, l'ethnie, la nationalité, la religion et le sexe, incluant une multitude de croyances racistes, antisémites et à préjugés anti-immigrés et antimusulmans. Ainsi, elle justifie le traitement brutal infligé aux autres, avec un intérêt particulier aux croyances qui placent des groupes entiers de personnes dans des catégories sous-humaines. Ces croyances peuvent légitimer la violence car elles déshumanisent les autres et les minorités à travers des idées racistes, telles que la suprématie blanche et chrétienne, ainsi que la haine envers des membres de groupes qu'ils considèrent inférieurs à eux en statut social, et qui occupent des postes que le raciste de droite estime qu'ils lui reviennent de droit.

Craintes de menace existentielle

Plus que la simple doctrine d'exclusion, l'extrême droite cultive un sentiment de menace existentielle pour les groupes dominants parmi les hommes blancs, les chrétiens, les européens ou les américains et la nécessité de défendre le pays, la patrie ou les peuples dominants et de les protéger de l'immigration et du changement démographique. L'étude suggère que l'extrême droite s'appuie sur trois théories interdépendantes qui augurent d'un avenir effrayant de déclin et de chaos: La grande théorie de substitution. La théorie du génocide des Blancs est souvent utilisée aux États-Unis et celle de l'arabisation et de l'islamisation de l'Europe en Europe. Selon cette logique, l'issue inévitable que promeut la droite repose sur trois peurs artificielles:

1. Substitution des civilisations occidentales par les civilisations islamiques.
2. Application de la loi islamique.
3. Le génocide de la population blanche par les immigrés non blancs et non chrétiens.

Ces trois visions soulignent la nécessité de préserver la suprématie des blancs et de les défendre contre l'invasion des immigrés, des musulmans et des juifs, qui remplaceront tôt ou tard les Occidentaux. C'est ainsi que le partisan de droite se présente comme cible et victime, et ses plans sont souvent associés à des slogans émotifs appelés à défendre et à restaurer



la sainte patrie. L'extrême droite estime que le seul moyen d'empêcher cette transformation est une guerre ethnique ouverte, dont le résultat est la naissance d'un nouvel ordre mondial, qui permet la restauration des gloires des Blancs. Cette doctrine est analogue au jihad des extrémistes islamiques cherchant à restaurer le califat. Aussi, les extrémistes de droite et les islamistes radicaux partagent-ils une vision de fin du monde, usant des mêmes stratégies terroristes violentes dans une tentative d'accélérer le processus de fin des temps.

Danger de l'extrême droite

Le terme «extrême droite» est un terme approprié et plus réaliste pour désigner le large éventail de croyances, d'idées et de groupes ethnocentriques de droite. Le terme est utilisé pour désigner des individus et des groupes qui croient en l'utilisation de la violence, même si elle conduit à des catastrophes comme à Charlottesville ou à Christchurch.

L'extrémisme racial de droite est devenu la forme d'extrémisme la plus meurtrière aux États-Unis. La grande majorité (81%) des extrémistes appartiennent à ce courant. Les rapports indiquent qu'il y a entre 75.000 et 100.000 extrémistes appartenant à des groupes d'extrême droite aux États-Unis, sans compter les individus qui participent parfois à des activités d'extrême droite, ou qui les soutiennent idéologiquement. Par exemple, les services de renseignement allemands estiment qu'en 2018, il y avait 24.100 extrémistes de droite en Allemagne, dont plus de la moitié n'étaient pas membres de groupes ou d'organisations officiels. Parmi eux, 12.700 étaient classés violents.

Extrémisme et recrutement

Dans son analyse du recrutement extrémiste, l'auteure mentionne souvent les termes «jeunesse» et «culture de la jeunesse», quoique l'extrémisme ne se limite pas aux jeunes, mais cette catégorie demeure plus aptes à être influencée par les extrémistes et à s'impliquer dans leurs courants, et beaucoup d'entre-deux s'engagent facilement dans des complots extrémistes violents, en plus de leur implication dans des meurtres, agressions, crimes haineux et autres violences liées aux jeunes, telles que les intimidations.

L'adolescence et le début de l'âge adulte sont deux étapes essentielles de la formation de l'identité et de la maturité. À mesure qu'ils deviennent plus indépendants, les jeunes rencontrent de nouvelles personnes et de nouveaux amis et s'impliquent dans des expériences culturelles et sociales complexes. De même, à cet âge, les positions politiques se développent et se consolident d'une manière à se prolonger tout au long de la vie, et il est possible que l'adhésion aux idées extrémistes soit plus important à ce stade de la vie.

Ces facteurs font que les jeunes soient plus susceptibles d'adopter des croyances extrémistes dans leur cheminement vers de nouvelles identités et pour comprendre les philosophies de la vie. Ces besoins peuvent constituer le ressort de l'extrémisme fondamentaliste chez les jeunes, tout autant que le désir de se rebeller contre le pouvoir et d'appartenir à une société forte et solidaire capable de les libérer du sentiment omniprésent d'injustice, d'exclusion et de rejet. Pour attirer les jeunes, l'extrême droite mise également



sur des méthodes innovantes comme l'humour, la finesse d'esprit et les symboles qui véhiculent des messages discriminatoires et déshumanisants dans un cadre esthétique et émotif bien rôdé. Ainsi, en plus des tatouages et des autocollants de croix gammées ou d'expressions racistes, ces jeunes sont exposés à des messages subtils, véhiculant des sentiments racistes ou anti-immigrés, dans des icônes aux couleurs vives usant souvent de symboles historiques sournois. Ce style de communication virtuel est dû au recours généralisé à l'humour, aux blagues et aux paradoxes.

Symbolisme de la patrie fictive

Dans ses sermons et messages de propagande, directs ou cryptés, l'extrême droite fait constamment référence aux espaces d'appartenance, à la géographie nationale, aux anciennes patries, aux États ethniques blancs et la nécessité de construire des murailles de séparation.

L'espace des mouvements historiques d'extrême droite ressemble aux métaphores du parti nazi évoquant «le sang et la terre», sources constantes des craintes de l'extrême droite contemporaine face à la théorie de «grande substitution», et des conspirations liées à la transformation de l'Europe en Eurabia. Les questions de terre, d'appartenance, d'exclusion, d'ethnicité et de géographie nationale constituent les bases imaginaires du passé collectif et de l'avenir attendu pour l'extrême droite. L'espace est significatif pour encadrer la nostalgie d'une époque historique révolue et le désir de restaurer un avenir idéaliste et imaginaire, principal relai des revendications de l'État ethnique blanc et de l'extrême droite concernant le droit géographique, l'affiliation et l'exclusion.

Patries réelles ou imaginaires

L'étude confirme que les croyances et les passions qui sous-tendent l'extrémisme de droite sont profondément enracinées dans un sentiment d'appartenance régionale et foncier que renforcent les illusions de suprématie blanche et de Terre Sainte depuis les notions de «sang et de terre» dans l'Allemagne nazie. Aujourd'hui, cet extrémisme alimente les sentiments anti-immigrés et antimusulmans, l'antisémitisme et d'autres croyances d'obédience politique, telles que la fermeture des frontières, l'apartheid, le transfert forcé et l'établissement d'enclaves ethniques séparées ou d'États ethniques. Ainsi, en 2011, le terroriste norvégien Anders Breivik a justifié le meurtre de dizaines d'enfants à Oslo par la crainte que les musulmans ne dominent l'Europe.

Le langage de la «Grande Substitution» et les théories du génocide blanc invoquent l'espace géographique prétendant que les immigrés et les non-blancs occuperont inévitablement l'espace et expulseront les Blancs de leurs terres ancestrales. Ces craintes sont évidentes dans le concept d'appartenance personnelle et communautaire qui lie l'identité individuelle et les groupes ethniques à des zones géographiques spécifiques, et réfère à (la patrie) comme un symbole inséparable de la terre des ancêtres, patrie biologique et environnemental de la seule race supérieure. Ce n'est pas un hasard si de nombreuses métaphores associées à l'idée d'appartenance nationale réfèrent à des idées environnementales, telles que les origines, la terre ancestrale ou les idées de parenté, d'ethnicité et de patrie. Cela confère à la rhétorique politique et aux symboles nationaux ou d'extrême droite un sentiment de nostalgie pour les terres sacrées et promet de restaurer la nation et ses communautés.

Le livre développe une idée importante, à savoir que les contes et les mythes sur les patries font partie intégrante des zones géographiques que l'extrême droite vénère, et relie la vie contemporaine à la nostalgie du passé et au rêve d'un idéal imaginaire. Ces mythes sont étroitement liés à l'identité individuelle et apparaissent comme de vraies histoires qui relient les gens à l'espace. L'écrivaine affirme que l'extrême droite considère ces mythes comme une réalité tangible qui contribue à former cet imaginaire national et alimente le nationalisme blanc et le sentiment de supériorité raciale.

État ethnique blanc

Le désir de créer un État ethnique pour les Blancs ou de restaurer l'histoire des gloires blanches est à la base des appels de l'extrême droite et des extrémistes blancs à mettre fin à l'immigration, en particulier celle des minorités ethniques, et à accélérer la guerre ethnique afin de réaliser une nouvelle naissance et de restaurer la civilisation ancestrale. Les extrémistes de droite poursuivent une stratégie raciale, basée sur un engagement commun en faveur de la séparation régionale et sociale entre les ethnies. Cette vision est également omniprésente dans le spectre plus large de l'extrême droite, qui prétend représenter les séparatistes blancs optant pour un «État blanc» sans être des fanatiques de la race blanche.

Ces séparatistes soutiennent que les élites mondiales visent à éliminer la race blanche en augmentant l'immigration et en autonomisant les minorités. Les États ethniques blancs ne sont pas seulement des illusions de groupes marginaux. Ce sont de véritables objectifs politiques et des propositions que les groupes ont essayé et tentent toujours de mettre en œuvre. Ainsi, dans les années 1990, le groupe Ariane, «Nations blanches fanatiques», a tenté d'établir une enclave séparatiste blanche dans l'État américain de l'Idaho, relayé par des efforts plus larges pour créer une patrie blanche composée de cinq pays selon «l'impératif de l'État du Nord-Ouest.»

Populisme et diffusion du message

L'extrême droite accorde une grande attention à un ensemble de doctrines, d'idées et de solutions politiques acceptables pour le grand public. Il est rare que les politiciens agissent sur la base d'idées étrangères à la société ou contraires à sa culture car ils veulent gagner les faveurs des électeurs qui leur ont voté et s'abstiennent de soutenir des politiques et des lois en dehors de ce que la plupart des électeurs jugent acceptable.

La vulgarisation de l'extrémisme de droite fait que les communs des gens le vivent au quotidien, ce qui le banalise à leurs yeux et lui permet de franchir le seuil des groupes isolés et des gangs de prison. Les gens ne sont pas confrontés à la haine de manière abstraite,

mais la côtoient dans des lieux physiques et virtuels. La géographie explique donc comment les idées de l'extrême droite parviennent à devenir le courant majoritaire. Ces idées se propagent et les gens peuvent facilement et involontairement être confrontés à l'idée de suprématie des blancs en faisant des achats en ligne, en écoutant une émission de radio banale diffusée sur Internet ou dans le bulletin du soir ou en regardant un panneau d'affichage dans un lieu public comme les universités, ...etc.

Cette vulgarisation aide à domestiquer les nouvelles cibles à la haine pour pouvoir les recruter et leur inculquer les croyances extrémistes, en utilisant des termes «codés». La banalisation de l'extrémisme contribue à accroître le fondamentalisme des individus attirés par ces idées de l'extrême droite. Ainsi, la renaissance de concepts dangereux tels que la déportation forcée et le nettoyage ethnique des immigrés peuvent rendre les expressions haineuses plus acceptables pour un groupe plus large de simples gens. De même, les expressions racistes peuvent paraître plus acceptables lorsqu'elles proviennent d'élus des principaux partis politiques, contribuant à légitimer et diffuser les idées marginales.

Le populisme est ici une stratégie rhétorique utilisée par une partie du spectre politique pour convaincre les gens que leur parti ou programme est le meilleur et le plus apte à faire entendre leur voix. Ces stratégies populistes et anti-élites sont utilisées dans la rhétorique des campagnes électorales, comme ce fut le cas avec l'ancien Président américain Trump qui a promis d'assécher le marais, qualifiant tous les opposants d'ennemis du peuple ou de traîtres à la nation.

Théories du complot

L'augmentation spectaculaire des théories du complot d'extrême droite sur Internet n'est pas un développement naturel, mais a été alimentée par des producteurs de contenu, comme Alex Jones, présentateur du programme «Infowars», qui a eu recours aux émissions radiophoniques sur Internet et à la publicité pour générer des idées et les diffuser dans divers cercles, avant de passer du monde virtuel au monde réel. En Mai 2019, le bureau extérieur du FBI à Phoenix a publié un bulletin de renseignement indiquant que les théories du complot pourraient inspirer des terroristes locaux ou légitimer leur action violente.

Parmi les idées de l'extrême droite les plus en vogue:

1) Rejet de l'immigration et de la mondialisation

Les croyances et les idées d'extrême droite sont très évidentes dans le discours politique de droite, en particulier contre la mondialisation et l'immigration. L'opposition à la mondialisation focalise sur les impacts économiques et culturels de la perte de l'autorité locale et de l'augmentation du nombre d'immigrants. La mondialisation apparaît comme une source de crises



locales et nationales. La rhétorique anti-mondialisation excite les gens ordinaires qui se sentent socialement et économiquement marginalisés, ou qui pensent que les élites nationales vendent leur pays, transfèrent le pouvoir à des entités mondiales et laissent les emplois aller aux pays étrangers.

2) Informations fallacieuses

La théorie du complot est un outil de déstabilisation des gens, qui introduit un nouveau cadre idéologique et donne un sens différent au monde social des gens sur la base de fausses nouvelles irréelles. Ces théories tracent une ligne de démarcation entre «nous et eux» «l'ennemi et l'ami», et permettent l'interprétation d'un ensemble de griefs en fonction des actions concertées d'un petit nombre parmi les élites, offrant ainsi aux partisans de la théorie un moyen factice pour comprendre les injustices imaginées. De nombreux extrémistes de droite qui croient à la suprématie blanche se sont livrés à des actes terroristes ou violents, motivés par un sentiment d'obligation morale leur intimant de sauver les citoyens blancs de l'invasion des immigrants.

Commercialisation de l'extrême droite

L'extrême droite utilise différents moyens pour alimenter et diffuser ses idées, de façon directe ou indirecte dont le recours à la «Nourriture», essentiel pour les groupes extrémistes, qui s'intéressent aux techniques agricoles, à la chasse aux animaux et aux méthodes permettant de passer de la vie dans un État organisé à la vie en dehors de l'État et de la société.

Il est également possible de parler de «l'habillement de la haine» devenu très populaire et faisant partie intégrante de l'image de l'extrême droite. Ces habits qui se sont développés rapidement ces dernières années en veillant à l'esthétique et à adopter des marques célèbres, comportent des messages et des symboles idéologiques.

L'auteure souligne que les chemises, par exemple, ont été utilisées comme un outil idéal pour diffuser des messages racistes et nationalistes. Ces habits couteux comportent des symboles codés qui font allusion à des vues d'extrême droite ou à leurs idéaux mythiques. Quoique les jeunes soient la cible privilégiée de ces groupes, certaines marques ont également ciblé les vêtements pour femmes et enfants.

Infiltration du campus universitaire

L'auteure aborde la question de l'infiltration par la droite des universités et des instituts spécialisés, fournissant de nombreux exemples de harcèlement d'universitaires, professeurs et conférenciers, en particulier lors des conférences qui analysent et combattent les idées d'extrême droite. Miller-Idris cite l'exemple réaliste de l'Université de Syracuse, qui a connu une vague d'incidents de haine, totalisant seize incidents sur une période de deux semaines, ainsi que des écrits racistes et d'expressions insultantes envers les noirs américains, les Asiatiques et les Amérindiens, ce qui a incité les responsables à interrompre les études, sur fond de manifestations estudiantines et de sit-in, exigeant des réponses plus fermes de l'administration universitaire.

En avril 2019, un groupe de suprématistes blancs a pris d'assaut une librairie à Washington, pour saboter une conférence sur l'extrême droite qui devait s'y tenir, en scandant: «Cette terre est la nôtre!» Le clip vidéo a été largement diffusé sur divers médias sociaux. Les exemples incluent également un incendie criminel qui a détruit un bâtiment du célèbre Centre d'éducation et de recherche Highlander dans le Tennessee, abritant des archives vieilles de plusieurs décennies du mouvement des droits civiques et qui accueille fréquemment des séminaires éducatifs sur des dirigeants importants, tels que le révérend Martin Luther King, Eleanor Roosevelt ou Rosa Parks.

Les groupes d'extrême droite accusent ouvertement les établissements d'enseignement supérieur de conspirer et d'adopter le marxisme culturel pour détruire les institutions étatiques. Intellectuellement, les universités sont dépeintes par l'extrême droite comme des bastions libéraux de lavage de cerveau, dans lesquels des professeurs de gauche élèvent des générations d'étudiants anticapitalistes et critiques de l'occident. Ils croient également qu'ils agissent en coordination avec les communistes internationaux pour renverser les sociétés capitalistes et occidentales de l'intérieur.

L'extrême droite utilise le terme «marxisme culturel» pour dire que la gauche promeut le féminisme, la bisexualité, le multiculturalisme, l'immigration musulmane et les droits des homosexuels, en vue de saper l'Occident, le capitalisme et les valeurs chrétiennes, et que cela fait partie d'une conspiration majeure qu'ils mènent au nom des communistes.

Piéger Internet

Les experts mettent en garde les parents et les éducateurs contre les risques de radicalisation et de recrutement des jeunes trompés par les publicités diffusées sur Internet. Le risque n'est pas matériel mais virtuel s'infiltrant dans nos maisons, écoles, instituts et clubs, et dans tous les cercles sociaux. Les jeunes y sont confrontés en particulier dans les salons de discussion et de chat et à travers les jeux électroniques en ligne.

Les extrémistes de droite, comme le reste de la société, communiquent via les médias sociaux, tels Facebook, Twitter, Instagram et Telegram, et accèdent aux blogs réservés aux produits d'extrême droite et aux communautés de marques.

Les influenceurs d'extrême droite ont démontré leur capacité à se mobiliser et à collaborer sur YouTube et d'autres plate-formes interactives. Ces sites Web et canaux leur sont devenus très utiles stratégiquement, non seulement dans le domaine du recrutement des jeunes, mais aussi pour la mobilisation sur des questions appropriées. Ainsi, en Septembre 2018, après le meurtre d'un Allemand dans une rue publique et l'arrestation d'un demandeur d'asile syrien et irakien pour le crime, une meute de six mille manifestants s'est rassemblée du jour au lendemain pour protester contre les «immigrants criminels», mobilisée via les réseaux sociaux.

Du côté positif, et suite à l'escalade des discours haineux, racistes, indignes et sordides, des propos inhumains et des menaces contre les individus et leurs familles sur les principales plate-formes d'Internet, les entreprises technologiques mondiales ont commencé à revoir les conditions de service et interdire les utilisateurs qui les enfreignent. Spotify et Apple ont supprimé la musique de haine blanche de leurs plates-formes.

Prévention de la haine

Miller-Ildris a salué l'éducation et son impact sur la prévention de l'extrémisme, notant que les programmes scolaires complets sont généralement conçus de manière à aider les citoyens à bien s'intégrer dans divers environnements de travail futur et à aider les enfants immigrés à s'intégrer de manière optimale dans leur nouveau pays. Elle appelle de son côté à se soucier du sentiment d'appartenance de chacun au pays dans lequel il vit.

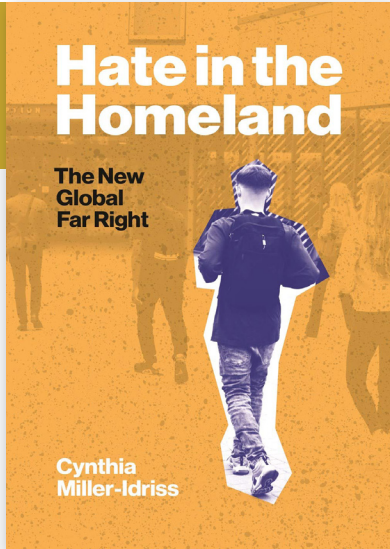
Comprendre la réalité violente et militante des mouvements extrémistes nécessite également de développer une meilleure compréhension des conditions et des espaces de diffusion précoce des idées extrémistes. Beaucoup de jeunes d'extrême droite, peut-être la plupart, se sont radicalisés après leur participation progressive aux rassemblements d'extrême droite. Les chemins de l'extrémisme commencent à la périphérie, et les espaces dans lesquels les jeunes rencontrent des messages d'extrême droite peuvent être facilement appréhendés, lors de confrontations initiales et parfois occasionnelles, avec des récits racistes et de la propagande extrémiste blanche.

L'auteure souligne la nécessité de mieux comprendre les moyens de recruter les jeunes, et comment ils passent des marges des mouvements extrémistes aux profondeurs de ces mouvements à travers leur confrontation aux espaces physiques et virtuels. Comprendre le modus operandi de ces espaces dominants nécessite d'examiner plus attentivement comment ces espaces en ligne et hors ligne fonctionnent côte à côte, et comment tout cela conduit à la formation de la jeunesse à l'identité d'extrême droite pour en faire une force motrice, participative et influente.

Conclusion

Miller-Ildris a conclu son étude en suggérant des solutions qui peuvent réduire la menace de l'extrême droite. Elle estime que les actions préventives peuvent être cruciales pour freiner la violence des extrémistes blancs et de l'extrême droite à long terme. Il existe également des mesures immédiates que les acteurs locaux, fédéraux et mondiaux peuvent prendre pour freiner l'escalade de la violence d'extrême droite. L'engagement local avec les groupes d'application de la loi peut commencer par l'implication des éducateurs, parents, agents sociaux et experts en santé mentale pour améliorer les connaissances relatives aux groupes d'extrême droite.

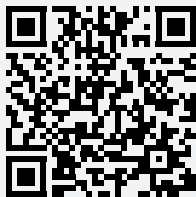
Il est également possible de sensibiliser aux types de signes, symboles, médias sociaux et plate-formes utilisés pour communiquer entre extrémistes et recruter de nouveaux éléments. Enfin, nous avons besoin de canaux de coopération et de moyens pour les experts et le gouvernement fédéral pour travailler de concert sur ce sujet avec les gouverneurs, les maires et les responsables locaux de l'application des lois.



**LA HAINE DANS LA PATRIE
LE NOUVEAU EXTRÉMISME DE
DROITE MONDIAL**

Publisher: Princeton University Press
October 27, 2020

ASIN: B087YW7THM







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION